

Restauration des pelouses calcicoles

# Coteau de la Flexanville



Avec la classe de BTS



Janvier 2020

Par Roland Trousseau  
Photos Jean-Luc Vandeveld

## Résumé des épisodes précédents :

Suite à une mise en relation avec le propriétaire d'un terrain en friche, sur un coteau de la vallée de la Flexanville à **Septeuil**, ATENA 78 obtient l'autorisation de procéder à des débroussaillages sur ce terrain, l'objectif étant de **stopper la fermeture du milieu par les arbres et arbustes**.

Le terrain situé sur sol calcaire, de faible profondeur et peu fertile, est propice au maintien d'un milieu ouvert à végétation herbacée, support de pelouses calcicoles... sauf si l'installation de ligneux lui apporte progressivement cette fertilité qui lui manque à l'origine.

Ce terrain fût antérieurement viticole, au 19<sup>ème</sup> siècle, donc maintenu peu fertile; puis devint pâturage à moutons, donc un peu enrichi, mais conservant une végétation rase; puis abandonné, retournant peu à peu à la friche, colonisé par les arbustes et la forêt qui le borde dans sa partie supérieure.

Et c'est là qu'intervient ATENA 78, qui depuis 2017 organise **des chantiers de débroussaillage**, avec la participation des élèves du lycée horticole du CHEP du Tremblay-sur-Mauldre, pour maintenir et augmenter l'espace herbacé sur ce terrain.



## Conserver les milieux calcicoles ouverts

**La fermeture d'un milieu** consiste en une occupation progressive de l'espace par les arbustes, puis les arbres, qui transforment peu à peu **les milieux ouverts** à végétation herbacée (prairies ou pelouses naturelles) en **milieux fermés par des ligneux**, les landes, les zones de buissons ou les forêts.

Ces derniers milieux, par ailleurs tout à fait intéressants et porteurs d'une biodiversité qui leur est propre, sont déjà largement présents en Ile-de-France, alors que **les milieux à végétation rase sur sols pauvres sont devenus rares** dans notre région, méritant un intérêt particulier **pour la flore particulière** qu'ils abritent et la **petite faune** qui leur est associée.





Et même dans les espaces en herbe encore présents, il est apparu qu'une poacée dominait le milieu et étouffait les autres végétaux, le **Brachypode penné**, au point qu'on a pu constater que des orchidées, Ophrys abeille et Ophrys bourdon, sont venues s'implanter en limite des arbustes, là où le Brachypode est moins dense, gêné par l'ombre de ces derniers.



Le Brachypode penné est dominant partout sur les espaces en herbe du coteau

Pour répondre à cet objectif d'améliorer la diversité du milieu, **deux axes** se sont dégagés :

- **enlever une partie des arbustes**, ce qui a été fait en créant le long de la bordure forestière des zones triangulaires en dent de scie, d'une profondeur d'environ 20 m, afin d'augmenter les effets de bordure et d'avoir diverses expositions au soleil avec ces lignes brisées.

- **réaliser un étrépage dans 3 carrés de 10 m sur 10 m**, consistant à enlever la partie supérieure du sol, et en particulier les racines de Brachypode, afin de favoriser l'émergence d'autres plantes, en particulier venant de graines enfouies dans le sol et ainsi remises au jour.

C'est donc dans la continuité de ce travail commencé en 2017, que le 6 janvier 2020 les élèves du CHEP se sont attelés à maîtriser la repousse des ligneux dans les zones déjà débroussaillées. *Car on s'en doute, ces ligneux n'ont qu'une idée : repousser de plus belle d'une année sur l'autre... et ils repoussent !*



En lisière du bois, bataille contre les rejets de prunelliers atteignant 60 à 90 cm la première année.

Dans les fameuses dents, des mesures de hauteur ont été faites pour évaluer l'intensité de cette repousse :

- pour les dents réalisées il y a **deux ans**, et qui ont donc déjà subi une coupe de nettoyage hivernal, la hauteur de végétation était encore de **50 à 60 cm**,

- pour les dents datant de **l'an dernier** (n'ayant connu aucune coupe), la hauteur des rejets varie de **60 à 90cm**. **On peut donc noter un début d'affaiblissement des arbustes**, prunelliers en grande partie, **d'une année à l'autre, mais on est encore loin de l'épuisement !**

De belles années de chantiers d'hiver encore en perspective...



Dans les carrés, il a été procédé à un arrachage des repousses d'arbustes, mais pas d'étrépage supplémentaire, l'idée étant de laisser le milieu évoluer désormais sans intervenir autrement que par un fauchage pour éliminer les ligneux.

### Evacuation des rémanents...

Tous ces débris végétaux ont été soigneusement enlevés pour **ne pas enrichir le milieu** et laisser leur chance aux végétaux peu exigeants en éléments nutritifs.

### ... et recharge des haies sèches.

Ils ont été rajoutés **aux haies sèches** déjà en place.

Ces haies créent un milieu original, un entrelacement de branches plus ou moins épineuses, un vrai bonheur pour la petite faune, un royaume pour le Troglodyte mignon !

On peut noter que des arbustes commencent à traverser l'épaisseur de la première haie sèche de novembre 2017.

En ce qui concerne l'omniprésent Brachypode, il a été rappelé aux lycéens que le meilleur moment de fauchage **pour l'épuiser et l'éliminer à terme** se situerait à la mi-été, en juillet. Mais la période est bien trop sensible pour la petite faune présente sur le coteau, insectes, reptiles, oiseaux...

L'évocation de cette date n'a d'ailleurs suscité aucune proposition enthousiaste d'intervention estivale de la part des lycéens !

Pas non plus chez les adhérents d'ATENA 78...

Si des herbivores lisent cet article, qu'ils sachent que leur contribution à l'amélioration de la biodiversité dans la parcelle serait la bienvenue.

Pour ce qui nous concerne, la reprise des herborisations se fera en avril-mai, elles seront étalées jusque début juillet, avec un dernier bilan en septembre-octobre.

Nous vous y retrouverons avec plaisir !



Evacuation sur bâche des rémanents et mise en haie sèche